

## La Geisha - 1/1

**Interprété par Jeanne Mas.**

Comme un vieux fleuve abandonné  
Que l'indifférence a séché  
Son histoire n'est plus qu'un roseau fané  
Qui se meurt ;  
Elle lui avait juré dévotion  
Aveugle et fière sans objection  
Idolâtrant cet homme plus fort que la raison  
Qui s'endort.  
L'amour s'enfuit, le drame s'enflamme,  
Comme une légende un peu banale ;  
Quand le soleil ira se coucher sur un lac inventé  
Elle ira loin se réfugier, ses larmes pourront brûler  
Ne cherchez pas la geisha.  
Comme un vieux fleuve abandonné  
Couvert de sable, de pierres cassées  
Loin du monde témoin de ce bonheur  
Effacé.  
La tristesse a brisé ses yeux,  
Le ciel pâlit, l'été se meurt  
Et le temps s'enfuit sans dissuader son cœur.  
Elle vit de lui, l'attend encore,  
Fidèle, soumise jusqu'à la mort.  
Quand le soleil ira se coucher sur un lac inventé  
Ses mains frêles voudront se coller, ne cesseront de prier  
Ne cherchez pas la geisha.  
Quand les dragons se retirent, les cieux renferment leur ennui  
Les collines deviennent si vertes, se purifient  
Mais sur le fond de la scène un corps chemine, se fatigue  
Si patiente elle cherche l'homme qu'elle a choisi.  
Comme un vieux fleuve abandonné  
Elle s'est offerte au vent glacé  
Son espoir faillit, son regard a changé de couleur,  
L'amour blessé, l'attente se meurt  
De sang tachée, elle sauve l'honneur.  
Quand le soleil ira se coucher sur un lac inventé  
Elle ne sera plus là pour prier, elle n'ira plus pleurer,  
Ne cherchez pas la geisha.  
Quand les dragons se retirent, les cieux renferment leur ennui  
Les collines deviennent si vertes, se purifient  
Mais sur le fond de la scène une étoile blanche a surgi  
Dans sa lumière si intense elle nous sourit.